



Nantes Métropole

Le 10^e Grand prix du livre d'histoire a son lauréat

La dixième édition du Grand prix du livre d'histoire est consacrée à Charles de Gaulle et l'aventure du gaullisme. Le jury s'est réuni, mardi, à Nantes pour récompenser Frédéric Turpin, le lauréat 2021.

La dixième édition du Grand prix du livre d'histoire (GPLH) a pour thème « Charles de Gaulle et l'aventure gaullienne ». Parmi les cinq livres présélectionnés, le jury a désigné, comme lauréat, Frédéric Turpin auteur de *Pierre Messmer, le dernier gaulliste* (Éditions Perrin). Le jury, présidé par Arnaud Teyssier, est composé de trois historiens et de trois lecteurs, dont une personne déficiente visuelle désignée par l'Association Valentin Haüy de Loire-Atlantique (AVH44).

Lauréat du prix en 2015 pour son ouvrage sur *Richelieu*, Arnaud Teyssier a présidé le GPLH 2021. « La présélection a été réduite à cinq ouvrages. J'ai fait un choix en veillant à ce que les cinq livres soient accessibles au grand public. » (*Ouest-France* du 15 octobre)

« Promouvoir des ouvrages historiques de qualité »

Patrick Guénet, cofondateur et président du GPLH, se félicite de la relance du grand prix. « Avec la crise sanitaire, nous avons été obligés de travailler à distance pour monter le dossier, choisir les livres, maintenir les liens avec nos partenaires : mairie de Nantes, Département, trois entreprises et soixante-dix donateurs privés. »

Le GPLH a été fondé en 2007 par l'historien Philippe Tourault et Patrick Guénet, alors directeur régional de la Société Générale et passionné d'histoire. « Au bout de la troisième édition, on a noué le partenariat avec Valentin Haüy qui permettait d'enre-



Arnaud Teyssier, lauréat du prix en 2015 et président du jury en 2021, et Patrick Guénet, cofondateur et président du Grand prix du livre d'histoire, entourent Frédéric Turpin, lauréat 2021, auteur de « Pierre Messmer, le dernier gaulliste ».

PHOTO: DR

gistrer des livres lauréats pour les non-voyants. L'ADN de ce grand prix est de contribuer à promouvoir des ouvrages historiques de qualité, accessibles au grand public, raison pour laquelle le jury est formé de deux collègues, trois historiens et

trois lecteurs du grand public, décrit Patrick Guénet. Le grand prix a connu neuf éditions, jusqu'en 2015. Il renaît en 2021 pour la dixième édition, dont le lauréat, Frédéric Turpin, a été récompensé, hier, à Nantes. Maintenant, cap sur la onzième édi-

tion, avec pour thème « Napoléon ». Les livres doivent être choisis début octobre. »

Roberte JOURDON.



Frédéric Turpin récompensé pour sa biographie de Pierre Messmer

Trois questions à...

Frédéric Turpin,

auteur de *Pierre Messmer, le dernier gaulliste*, lauréat du Grand prix du livre d'histoire.

Quelle est votre réaction en tant que lauréat du GPLH ?

Je suis très honoré d'être le lauréat 2021 et de recevoir le prix à Nantes. J'ai eu mon bac à Clémenceau, en 1989, et j'ai mes origines en Vendée. Ce Grand prix va donner une nouvelle dimension à mon livre, déjà distingué en 2020 par le prix Louis Marin, de l'Académie des Sciences morales et politiques. Ce qui les différencie, c'est que le jury du GPLH a des membres issus du grand public. Le livre est sorti en mars 2020, juste au moment du confinement. On essaie

de le relancer. Le Grand prix du livre d'histoire va nous y aider.

Pourquoi avez-vous écrit une biographie de Pierre Messmer ?

Cette biographie est née à la suite d'une proposition de l'éditeur qui a vu mon CV, mon travail sur la vie politique et l'histoire du gaullisme. Je cochais toutes les cases pour raconter la vie de Pierre Messmer, héros de guerre, qui a rejoint Londres et la France Libre en juin 1940, administrateur des colonies, ministre des Armées, Premier ministre. Je l'ai rencontré en 1996, ce qui m'a permis de l'aborder, humainement parlant. C'est un honnête homme, discret, mais homme d'honneur et de devoir. J'ai choisi de mettre en exergue la devise qu'il a fait graver sur son épée d'académicien en 1999 : « Pour

me trouver moi-même, je pars et je combats », qui résume que c'était un homme d'action, mais pas comme il a été parfois caricaturé dans son métier de premier administrateur de la France d'Outre-Mer, d'homme obtus. C'était quelqu'un de beaucoup plus complexe.

En tant que biographe, je dois garder une distance critique, mais je ne cache rien, sur les harkis notamment. Sa devise, « honneur et devoir » impliquant jusqu'au sacrifice suprême, il ne comprenait pas que les autres n'en fassent pas autant. Pierre Messmer (1916-2007) était un personnage de premier plan, qui a traversé les époques, même s'il n'était plus en phase avec la génération des Trente glorieuses.

Sur quel projet travaillez-vous



Frédéric Turpin, auteur de *Pierre Messmer, le dernier gaulliste*. | PHOTO : DR

actuellement ?

Je codirige, avec Frédéric Roussel, l'histoire de la V^e République, prévue en deux tomes dans la collection Bouquins.